Il pleut. je n'ai plus rien à dire de moi-même

" La terre montre au ciel ce qu'elle a de plus beau. "
Simon Senne.

A Robert De Geynst

Il pleut. je n'ai plus rien à dire de moi-même
Et tout ce que j'aimais, comme le sable fin
Sans peser sur la plage où les vents le dispersent
(Amour dont je traçais un émouvant dessin)

S'évanouit... La seule étendue inutile
Mais seule, mais unie, en pente vers la mer,
Me laisse par l'écume aller d'un pas tranquille
Qu'elle efface après moi. Toi, paysage amer,

Paysage marin, le seul où je sois libre,
Qui parle mieux qu'un homme, avec plus de grandeur,
Donne-moi, pour un soir, cette raison de vivre,
- Le secret de ta grâce au milieu du malheur :

Sans faiblesses, sans fleurs charmantes ni flétries
Mais tellement plus beau qu'aucun ouvrage humain,
La terre unie au ciel par la foudre ou la pluie
Et les quatre éléments tenus dans une main.

Vous faites ces beautés, lumières de l'orage,
Dunes, léger trésor, mouvement des éclairs,
- Mais il reste à traduire un si noble langage
Et vous n'aurez de sens que celui de mes vers

- Quand je n'avais plus rien à dire de moi-même
Ce paysage m'a répondu sagement :
Car la création est le jeu que je mène
Et jusqu'à mes ennuis doivent former un chant.

Odilon-Jean Prier - - *Le Promeneur*

 © Poeticus 2014 - 2026